

Que ce Congrès ayant été convoqué par l'Electeur de Mayence, le Roi a regardé cette démarche avec satisfaction, comme le moyen le plus propre pour rétablir un concert entre les Etats des Cercles antérieurs, & donner de la vigueur à l'ancienne Association que la guerre avoit rendue si nécessaire à leur sûreté commune.

On a cru qu'il étoit plus que tems d'avoir recours à un remède tel qu'un Traité purement défensif, fondé sur les Loix de l'Empire & sur les règles de la Société, pour obvier aux calamités publiques, & prévenir la répétition de maux que plusieurs Princes de ce Cercle avoient soufferts des Armées Françoises, malgré la plus exacte observation de leur part, & la neutralité arrêtée par la Diette générale de l'Empire relativement à la guerre, qui subsistoit alors entre l'Impératrice-Reine de Hongrie & de Bohême, & feu Sa Maj. Imperiale.

Le Fort de Kœnigstein extorqué de l'Electeur de Mayence, par le Général de l'Armée Françoisse, la Forteresse de Geinsheim surprise, la Capitale de S. A. E. réduite à souffrir presque toutes les incommodités d'un blocus formel; les contributions énormes exigées tant des Sujets des Electorats de Mayence & de Trèves, que des Etats de plusieurs autres Princes voisins sous peine d'exécution militaire, seront à jamais de tristes preuves du peu de sûreté qui résulte d'une neutralité avec un voisin redoutable, à moins de se trouver en état de la faire respecter.

Mais la guerre qui avoit donné naissance à cette neutralité, ayant été heureusement terminée par le Traité de Fueslen, & les troupes de France ayant été obligées de repasser le Rhin par une Armée, composée des troupes d'Autriche, des troupes Electorales du Roi mon Maître, & de celles de la République